

Les forces russes évacuent le nord de l'Ukraine, dans de relativement bonnes conditions. La manœuvre de repli est une des plus délicates : rarement prévue de longue date, effectuée sous la pression et forcément dans un contexte de moyens diminués, de fatigue et de commandement désorganisé, elle peut conduire à une déroute si elle est mal exécutée et que l'adversaire en profite pour exploiter avec succès. Pour l'heure, ce n'est pas le cas : l'armée ukrainienne, elle aussi usée, réoccupe les positions avec prudence.

L'axe nord-ouest de Kyiv **(1)** était le plus difficile sur le plan opérationnel. En l'absence de voie ferrée, les forces russes ne pouvaient s'y maintenir durablement.

Au nord-est de la capitale **(2)** les forces russes reculent, mais sans relâcher la pression sur Chernihiv, important nœud de communication dont la défense a contribué à l'échec de l'offensive russe dans le nord. Plus à l'est **(3) (4)** le repli le long des axes de ravitaillement s'accompagne aussi de positions de retardement. Le risque de « *collapsus* » du corps russe semble écarté. Autour de Kharkiv **(5)**, les bombardement de l'artillerie russe continuent, tandis que l'armée ukrainienne poursuit des attaques modérées.

En Donbass, les Russes ont bien pris Izyum **(6)**, mais se sont aussitôt arrêtés pour faire une pause, signe qu'ils n'ont pas de réserves blindées « *fraîches* » à introduire pour exploiter, ce qui permet aux défenseurs de reculer en ordre. Les mouvements offensifs russes se concentrent sur une attaque « *incrémentale* » **(7)**, qui tire le meilleur parti de leur artillerie, qui reste très supérieure à celle des Ukrainiens. Tant que les stocks d'obus sont suffisants, ils peuvent « *avancer sous le feu* » et pousser, lentement mais sûrement, les Ukrainiens hors du Donbass. Inférieurs en artillerie lourde et en frappes aériennes, les Ukrainiens ne peuvent répondre.

Marioupol **(8)** est en ruines, et les Russes se concentrent sur le « nettoyage » des dernières poches de défenseurs. Les effectifs russes y ont été considérablement usés.

Plus à l'ouest **(9)** les Russes tentent de maintenir leurs positions entre Kherson et le sud de Kryvyi Rih, tout en agitant leurs forces en mer et en Transnistrie **(10)** pour fixer les Ukrainiens.

Commencé il y a deux ou trois jours, le mouvement de retrait des forces russes du nord de l'Ukraine va se poursuivre par une longue « *régénération* » et un redéploiement. Dans l'intervalle, la poussée, lente mais inexorable, en Donbass maintient la pression sur les effectifs ukrainiens.

Ne pouvant ni franchir les frontières adverses ni frapper en profondeur de manière significative, les Ukrainiens ne peuvent prendre le risque de dégarnir le front autour de Kyiv. Leur succès défensif a été réel dans le nord, parvenant à bloquer l'offensive russe principale avec des forces très inférieures. Mais le manque de réserves mobiles et de moyens lourds ukrainiens continue de peser dans la durée.